L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN, 13 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." Au prix de 20 cents pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

[illegible] jambons, etc.
[illegible] 77 Chartres—Habille et chaussures.

Le Message du Président.

Nous reproduisons dans notre partie anglaise d'aujourd'hui le texte complet du message du Président, dont nos lecteurs ont eu déjà un aperçu par le résumé télégraphique assez étendu que nous en avons publié précédemment.

Plusieurs des questions exposées par M. Buchanan dans ce long document soulèvent, naturellement, des observations. Nous nous réservons donc de revenir sur ce message et de mettre notre opinion sur celles de ses parties qui nous paraîtront mériter le plus l'attention au public, au point de vue des intérêts spéciaux du pays.

Les sujets abordés et traités par le Président sont nombreux. Ils attestent que l'an [illegible] laborieuse, et que les Etats-Unis voient poindre à l'horizon une [illegible] de questions délicates qui occuperont [illegible] non-seulement l'administration actuelle, mais les administrations futures.

La question du Kansas est le premier sujet [illegible] grande place dans le message de M. Buchanan. Heureusement elle y figure comme une question définitivement tranchée, dont le retour ne troublera plus le repos du pays. Nous n'en rappellerons pas [illegible] que le Président a du consigner dans son message, moins, nous l'espérons [illegible] d'accumuler des phrases, que [illegible] comme il le dit [illegible] du pays. On se souviendra longtemps de [illegible] du Nord au Sud, par [illegible] survenus dans la discussion [illegible] grave et importante question [illegible] dans le sein du [illegible] des Etats à leur souveraineté [illegible] concerne l'esclavage. [illegible]

[illegible]

Le Président recommande au Congrès le passage d'un acte général [illegible] sa population [illegible] permettre d'[illegible] le Président de [illegible] recensement, et si [illegible] le Territoire [illegible] constitution d'Etat [illegible] dans l'Union.

[illegible] de l'Utah a été l'objet d'un [illegible] de Brigham [illegible] 15 septembre [illegible]

[illegible]

Nous [illegible] sur le traité avec [illegible] avec la Chine [illegible] Angleterre [illegible]

[illegible]

L'Espagne est le [illegible] avec laquelle M. Buchanan annonce que les Etats-Unis se [illegible] Cuba, il faut [illegible] de ses relations [illegible] M. Buchanan [illegible]

[illegible]

Nous [illegible] sur cette question.

[illegible] Mexique, M. Buchanan [illegible]

[illegible]

L'Amérique Centrale est un vaste champ [illegible] M. Buchanan [illegible]

[illegible] Paraguay [illegible] M. Buchanan conseiller [illegible]

[illegible]

M. Buchanan demande au Congrès l'autorisation de faire construire immédiatement un certain nombre de batiments de guerre destinés à renforcer la marine et pour la protection des citoyens américains.

Tel est dans son ensemble le Message du 6 décembre 1858, tel que nous l'avons dit en commençant, et comme on a pu en juger, ce document aborde une foule de questions du plus haut intérêt et que nous nous réservons d'examiner isolément.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, première représentation de la reprise de *La Reine de Chypre*, grand opéra en 5 actes, chanté par Mme Bourgeois, et par MM. Delagrave, Beauce et Taste.

Les affaires.—Les jeunes gens qui désirent entrer dans le commerce, doivent acquérir les connaissances nécessaires. Il faut aller au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106. Voir l'annonce.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVEE DU PERSIA.

BAISSE SUR LES COTONS.

New-York, 12 décembre—Le steamer Persia vient d'arriver en ce port; il a quitté Liverpool le samedi 27 du mois dernier et apporte des nouvelles de trois jours plus récentes.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 27 novembre—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 40,000 balles, dont 500 ont été prises par les spéculateurs et 2500 par les exportateurs. Les qualités inférieures ont baissé de 1/8 à 1/4: le midding de 1/16. Quant aux qualités supérieures, il n'y a pas eu de changements.

Le marché s'est clos avec calme; fair Orleans 7 3/8; middling Orléans 7.

HAVRE—Coton Louisiane tres ordinaire coté à 108 francs.

MANCHESTER—Les avis de Manchester continuent à etre d'une nature favorable. Les marchandises manufacturées se vendaient avec lenteur, mais sans changements dans les prix.

MARCHÉ DE COTON A LIVERPOOL.

Samedi à midi—On porte à 6,000 balles les ventes de la journée. Le marché est languissant.

Londres, samedi à midi—Les fonds publics sont plus recherchés—les consolidés sont à 98 1/8.

A Liverpool, les céréales étaient sans changement, mais languissant.

NOUVELLES GENERALES.

Le cable transatlantique.

LA COMPAGNIE DE STEAMERS DE GALWAY.

JUGEMENT DU COMTE MONTALEMBERT.

Forces anglo-françaises

POUR LE GOLFE DU MEXIQUE.

NOUVEAU CAPITAINE GENERAL POUR CUBA.

Nouvelles Maritimes.

Liverpool, 27 nov.—On a posé avec succès et relié au cable son mariné le bout du cable à partir de la cote, mais on n'a pas encore rétabli la communication.

La compagnie de Galway vient de contracter pour la construction de trois nouveaux steamers de première classe et de grande vitesse, pour etre employés entre Galway et New York l'été prochain.

Le jugement de Montalembert.

Le jugement du comte Montalembert, pour avoir imprimé un article offensant contre l'empereur Napoléon, a terminé, comme on devait s'y attendre, par sa condamnation.—L'affaire n'a duré qu'une demi journée. Ce résultat a fait légèrement baisser les fonds du gouvernement à Paris.

UNE FLOTTE ANGLO-FRANÇAISE.

On rapporte, d'après de bonnes autorités, qu'une flotte composée de batiments anglais et français, armée par les deux gouvernements, et sera prête à mettre en mer, dans le courant de décembre, pour se rendre au golfe du Mexique.

On assure que l'escadre française sera pourvue d'une batterie de forte artillerie avec des troupes à bord, et que cette batterie pourra jouer sur terre s'il est nécessaire.

L'objet de cette expédition est de protéger l'Amérique Centrale contre les flibustiers des Etats-Unis, et de s'opposer au débarquement et de chasser [illegible] qui voudraient mettre pied à terre au Nicaragua.

Décès d'un français distingué.

Londres, 27 novembre—Le célèbre Boulay, de la Meurthe, ci-devant vice-président de la république française, vient de mourir.

NOUVEAU CAPITAINE GÉNÉRAL POUR CUBA.

Des dépêches de Madrid disent que le général Otano a été nommé capitaine général de Cuba, en remplacement de Concha. Toutefois, ce dernier doit rester à la Havane jusqu'au règlement du différend avec le Mexique.

REDUCTION DU TAUX DES BANQUES.

La banque de Frankfort a réduit à 4 pour cent son taux d'escompte.

STEAMERS EN RETARD.

Le steamer Fulton n'était pas arrivé à Southampton au moment du départ du Persia.

On n'avait aucune nouvelle du steamer Indian Empire, et l'on avait de justes craintes sur son sort.

ARRIVÉE DU MOSES TAYLOR

New York, 12 décembre—Ce steamer, du service de la Californie, vient d'arriver avec les passagers et des malles. Il a à bord $1,300,000 en espèces, comme fret. Les nouvelles qu'il apporte sont moins récentes que celles du Quaker City.

Nègres débarqués en Géorgie—Savannah, Ga., 11 décembre—Le *Savannah Republican* de ce matin dit qu'on a de bonnes raisons de croire qu'un chargement de nègres, apportés de la côte d'Afrique, a été débarqué sur la côte de cet Etat. Le Republican dit que les nègres ont été apportés d'Afrique par le yacht Wanderer, et débarqués près de Brunswick, Géorgie.

Nouvelles de la Havane—Savannah, 11 décembre. Nous avons des nouvelles de la Havane jusqu'au 5 courant. Le marché au sucre est ferme. Mélasse inactive. Fret lourd. Le change a légèrement baissé.

Collision en mer—Nous apprenons qu'une collision a eu lieu en mer, entre la barque Howard de la Nouvelle-Orléans et la barque River de New-York. La collision a eu lieu en dehors de la Havane. Le River a été grandement endommagé; on ne dit pas si le Howard a éprouvé quelque avarie.

NOUVELLES DU NICARAGUA.

Arrivée du Washington—Le Washington abordé par une force armée anglaise—Les passagers retenus par les Anglais.

New York, 11 décembre—Le steamship Washington, de la nouvelle ligne du transit à travers le Nicaragua, est arrivé dans notre port venant de Greytown. Il est arrivé à Greytown le 15 novembre, et le 16 il a été abordé par un canot de la frégate des Etats-Unis Savannah. Les papiers des passagers ainsi que la cargaison, examinés par les officiers de la frégate, ont été trouvés réguliers et le navire avait obtenu [illegible] de débarquer ses passagers.

Le navire de guerre des Etats-Unis Jones town et les navires anglais Leopold et Valorous étaient également dans le port.

Sir Wm Gore Ouseley, ministre anglais dans l'Amérique Centrale, est arrivé à bord du Leopold. Le ministre et les officiers anglais ont refusé de permettre aux passagers du Washington de traverser le Nicaragua, alléguant pour raisons que quelques passagers étaient suspects d'être flibustiers, et qu'ils agissaient de concert avec les autorités du Nicaragua, pour empêcher un nouvel envahissement du sol du Nicaragua.

—Dans ces circonstances le commandant du Catherine Maria a été envoyé à Granada, afin d'obtenir du gouvernement du Nicaragua l'autorisation de débarquer les passagers du Washington, dans le cas où le steamship Herman arriverait à San Juan, du côté du Pacifique.

—Les officiers des navires anglais Leopold et Valorous se sont ensuite rendus à bord du Washington, armés, avec l'intention de visiter les papiers, les passagers et le chargement. Le capitaine du Washington les a renvoyés, pour être renseignés, auprès des officiers de la frégate des Etats-Unis Savannah; mais les officiers anglais ont répondu que leurs instructions leur prescrivaient de prendre ces observations eux mêmes à bord du steamer.

Le capitaine du Washington n'a pas voulu consentir à leur demande. Les officiers anglais n'ont pas insisté, en ouvrant les écoutilles du steamer pour procéder à un examen; seulement on a prit la [illegible] de la Washington sans accomplir l'objet de leur visite.

Le Leopold s'est rendu à l'embouchure de la rivière Colorado, dans le but de rejeter deux cent cinquante flibustiers, qu'on disait avoir été débarqués du Washington la nuit précédente.

—Le Washington ne pouvant se rendre à San Juan, à cause des basses eaux, est remonté à l'embouchure du Colorado.

—Les officiers du Leopold, ayant vent de ce fait, ont envoyé leurs canots armés d'un obusier et de diverses petites armes pour donner la chasse aux flibustiers, mais les officiers ne trouvant aucun flibustier à bord, sont retournés sur leur navire à Greytown.

—Le Roanoke est arrivé d'Aspinwall, apportant la nouvelle que le steamship Herman est allé à San Francisco.

Les passagers obligés de retourner—Le colonel Childs, l'agent de la Compagnie de Transit, qui avait été envoyé auprès du gouvernement du Nicaragua, afin d'obtenir la permission de traverser l'isthme, est retourné de Granada sans avoir pu obtenir l'autorisation demandée.

—Cependant le gouvernement et les officiers anglais sont persuadés qu'il n'y avait pas de flibustiers sont à bord du Washington soit du Herman, ont enfin permis au Washington de débarquer ses passagers et son fret à Virgin Bay.

L'agent de la Compagnie s'est rendu à San Juan del Sur pour avoir des informations sur le Herman, mais avant l'arrivée du Roanoke.

Le Jamestown s'est dirigé vers Aspinwall et il est arrivé le 28 novembre en compagnie du steamship Moses Taylor, de New York.

Aucun ordre n'ayant été reçu de New-York pour diriger les passagers du Washington vers la route de Panama, ils ont été obligés de retourner à New York.

New-York, 11 décembre—Le steamer Persia n'est pas encore signalé en dehors de Sandy Hook. Il devrait être arrivé depuis plusieurs jours, étant en mer depuis près de quinze jours. On a de vives inquiétudes. On pense qu'il est retourné ou que quelqu'autre steamship moins bon marcheur aura pris sa place.

[La dépêche qui précède a été envoyée directement de l'office de Wall street, à New York, à l'office de la Nouvelle-Orléans sans répétitions. Les lignes ont été jointes à Louisville, et M. Fisk, expéditeur à New-York, a transmis directement sa dépêche à la Nouvelle-Orléans. Elle a été reçue ici par M. C. Jones, récemment adjoint à M. Shepard, à l'office de la ligne nationale, à 10 heures P. M., en avance d'une heure sur le temps de New York. MM. Jones et Fisk ont conversé entre New York et la Nouvelle-Orléans, avec la même facilité que deux personnes dans la même chambre.]

La frégate Niagara—New-York, 11 décembre—La frégate des Etats-Unis Niagara a été signalée aujourd'hui à midi, de retour de Monrovia, Afrique, où elle a débarqué les nègres capturés à Charleston à bord de l'Echo.

NOUVELLES DE WASHINGTON—*Grande surexcitation.*—Washington, 11 décembre—La fuite du schooner des flibustiers Susan, de la surveillance exercée par le cutter de la Douane, dans la baie de Mobile, a occasionné une grande surexcitation dans les régions officielles. On craint que si les flibustiers sont arrêtés par les forces anglaises, d'autres puissances étrangères ne coopèrent avec les Anglais, et que l'esprit du peuple de ce pays se réveillant, on ne demande l'envoi de grands renforts pour les délivrer.

L'*Union* de ce matin dit qu'elle espère que des vaisseaux de guerre arrêteront le Susan et que une fois encore cette question des flibustiers sera purement une affaire domestique. L'*Union* dit en outre que de la vigilance de nos officiers de marine dans le Golfe dépend la *paix du monde*.

Congrès—Washington, 11 décembre—Le Sénat ne s'est pas réuni aujourd'hui.

Chambre—On a passé une résolution ordonnant l'impression de 20,000 exemplaires du Message du Président et 16,000 exemplaires du rapport du trésorier, pour l'usage de la Chambre. M. A. M. Scales de N. C. a présenté une résolution demandant au secrétaire du trésor de fournir un état des paiements de la dette publique de 1840 à 1858. La résolution a été adoptée.

L'affaire du juge Watrous a été reprise et discutée jusqu'au moment où la Chambre s'est ajournée.

Arrivée de la malle trans-continentale—St. Louis, 11 décembre—La malle trans-continentale de Californie est arrivée avec des dates du 15 novembre; mais elle n'apporte aucune nouvelle qui n'ait été donnée précédemment par le Quaker City.

Navigation interceptée—New York, 11 décembre—La navigation sur l'Hudson est interceptée par la glace près de la ville; un grand nombre de navires ont été endommagés.

Etat des rivières—St-Louis, 11 décembre—Le fleuve baisse lentement et est plein de glace. Il baisse à raison d'un pouce par heure.

La glace est moins abondante qu'hier, et il y a quelque indication d'un dégel. Pas de nouvelles des rivières supérieures.

Nouvelles du Mexique.

Par le steamer *Tennessee* nous avons reçu des avis de Vera-Cruz du 5 courant.

Les résidents français à Mexico ont adressé des réclamations pour protester contre les actes arbitraires et vexatoires dont ils ont été les victimes. Une pétition en forme de protestation et adressée à l'Empereur Napoléon a été remise entre les mains du ministre français, M. de Gabriac.

Une lettre de Tampico en date du 19 novembre, annonce que les réactionnistes eux-mêmes protestent contre l'emprunt forcé. L'ancien ministre Cuevas a préféré laisser saisir sa maison plutot que de se soumettre à cet acte vexatoire. Divers banquiers ont avancé de l'argent au gouvernement de Zuloaga, sous la garantie du clergé.

Il parait assuré que les constitutionnels sont entrés dans Mazatlan.

Mexico a été de nouveau fortifié à cause de la présence, dans le voisinage, de quelques détachements de libéraux.

Une correspondance de *El Progreso* du 7 courant, s'exprime en termes indignés contre le gouvernement de Zuloaga qui, de jour en jour, devient plus impopulaire, par suite de ses exactions et de ses extorsions. Le bruit avait été mis en circulation que les libéraux avaient été obligés d'abandonner Vera-Cruz et que Juarez s'était embarqué pour les Etats-Unis. Ce fait, nous n'avons pas besoin de le dire, est absurde et dénué de tout fondement, et indique de la part du parti de Zuloaga de honteuses manœuvres pour se soutenir.

Echeagarey était revenu à Mexico après la prise de Perote; il avait levé de l'argent pour une nouvelle expédition, et avait fait exécuter 15 des défenseurs de Perote.

Le général réactionnaire Marquez avait été battu par Degollado près de Guadeloupe, et Miramon était en marche pour lui porter secours. A tout instant on s'attend à voir Puebla attaqué par Alatriste. Le général Alvarez a pris Tasco après une résistance désespérée. Iguala ne tardera pas à tomber en son pouvoir.

L'ensemble des renseignements s'accorde à présenter la situation morale et matérielle du Mexique comme tombée aussi bas que possible; partout ce n'est que démoralisation et désorganisation.

ARRIVEE DE L'EMPIRE CITY.

Le steamship *Empire City*, capitaine Griffin, est arrivé hier, de New York, d'où il est parti le 3 décembre, et de la Havane qu'il a quitté le 9 au matin, en compagnie des steamers des Etats-Unis *Granada* et *Philadelphia* et du steamer *Trent* de la malle des Indes occidentales.

Nous publions dans notre partie anglaise, la liste des passagers de New York, de la Havane et de la Californie, arrivés à bord de l'*Empire City*. Les nouvelles de la Havane sont dénuées de tout intérêt.

EXPRÈS DU SUD—On connait l'utilité de ces services particuliers, connus sous le nom d'*Express*, qui se chargent de l'expédition des colis, marchandises, bagages, etc. sur les points les plus éloignés, en se rendant responsables de la valeur des objets qui leur sont ainsi confiés. Un de ces services, dirigés par MM. W. E. REDDING, TH. THAYER et W. H. HENNING, sous le nom de *Southern Express*, est recommandable sous tous les rapports et à plus d'un titre à l'appui du public. Aussi n'hésitons-nous pas à le signaler aux voyageurs et aux négociants. Les bureaux de la compagnie sont établis au rez de chaussée de l'hôtel St-Charles; elle se charge spécialement de tous les articles (fret, marchandises, bagages, bijoux, argent, billets de banque) à expédier par le chemin de fer des Oppelousas ou à l'île de Cuba. Voir aux annonces.

Nous recommandons particulièrement à l'attention de nos lecteurs, la nouvelle maison *de Nouveautés* E. GUITTARD, encoignure Royale et Ste Anne. Cette maison, qui ouvre aujourd'hui, donne plus loin dans nos annonces, un apperçu de la modicité de ses prix et du goût exquis de ses marchandises.

ETRENNES! ETRENNES!!—T. MOREAU, au coin des rues Royale et Toulouse, fera, dans deux jours, l'ouverture de son magnifique bazar de jouets d'enfans et d'articles d'étrennes dans tous les genres. L'assortiment de cette maison, choisi avec le plus grand soin à Paris pour les fetes de dimanche, est complet sous tous les rapports et réunit tout ce que l'on peut désirer dans la spécialité des objets d'étrennes. La foule ne tardera pas à envahir les vastes magasins du coin Royale et Toulouse et nous nous attendons à la voir, comme l'année dernière et les années précédentes, s'y porter la nuit comme le jour. Le stock, heureusement, est immense, et quel que soit le nombre des acheteurs, il y aura toujours de quoi satisfaire toutes les demandes. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les prix de la maison Moreau sont, comme de coutume, très modérés.

VETEMENS CONFECTIONNÉS—Les vastes magasins de MM. L. W. LYONS & Co., 26, 28 et 30 rue St Charles, ne désemplissent pas. C'est qu'on y trouve dans tous les genres et à des prix extraordinairement modérés des vêtemens confectionnés qui, à l'élégance joignent la solidité. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts—pour les heures de travail, et celles du plaisir, pour le comptoir et la salle de bal, pour le beau et le mauvais temps, pour le chaud et le froid. Chez MM. L. W. LYONS & Co il est toujours aisé de résoudre le problème, généralement si épineux, de se vêtir de la tête aux pieds, avec peu d'argent. Voir aux annonces.

J. LEVOIS & Co.—Cette maison a reçu par les derniers arrivages de New-York et d'Europe de très belles et très bonnes marchandises qu'elle offre à sa clientèle et au public à des prix réduits. On sait depuis longtemps que l'assortiment de MM. J. Levois & Cie ne comprend que des articles de choix et de hautes nouveautés: c'est dire que la mode a pris leur magasin sous son patronage et qu'elle y fait affluer le sexe charmant pour qui la toilette est à juste titre une grave et importante affaire.

LAMPES D'UFFORD.—La lumière du gaz fatigue l'œil par son éclat trop intense, et beaucoup de personnes sont obligées de se servir de l'antique bougie ou de la lampe fumeuse pour travailler le soir. M. Ufford a heureusement conçu et exécuté le plan d'une lampe d'une simplicité extraordinaire qui ne donne ni fumée ni odeur et dont la lumière, aussi brillante que celle du gaz, est en même temps beaucoup plus douce. Cette lampe offre en outre l'avantage de pouvoir être alimentée d'huile de graisse très commune. Toutes les personnes qui en ont fait l'essai s'en sont montrées extrêmement satisfaites. L'agent de M. Ufford à la Nlle-Orléans, est M. O'CONNOR, 157 Poydras. Voir aux annonces.

BON MARCHÉ—On verra par nos avis que la maison THÉODORE DANZIGER mettra en vente, aujourd'hui, rue Royale Nos 228 et 230, un assortiment de marchandises à des prix très modérés. Nous invitons le public à visiter ces magasins.

CARNAVAL DE VENISE, QUADRILLE, PAR A. DENEGRI.—M. A. Denegri a l'honneur d'annoncer aux jeunes gens de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont si chaleureusement patronné l'hiver dernier, comme chef d'orchestre des grands bals et soirées, qu'il a composé, à leur intention, et pour mériter de plus en plus leurs suffrages, un quadrille sur le motif du CARNAVAL DE VENISE.

Dans ce quadrille, le thème vénitien que le génie de l'immortel Paganini a rendu si populaire, est intercalé d'après le caractère des figures du quadrille français; chaque numéro du quadrille est une étude de l'école moderne du violon, s'identifiant avec le rithme de la danse. Dans le numéro cinq sont intercallés les grands arpèges détachés sur les quatre cordes, un des plus brillants et des plus difficiles coups d'archet de l'art du violon. C'est la première fois que ce coup d'archet est introduit dans la musique de danse.

M. A. Denegri a orchestré le quadrille du Carnaval de Venise, pour les grands bals, ainsi que pour les petites soirées. Prochainement il sera publié pour piano.

S'adresser rue Perdido, 132, entre Remparts et Bassin, ci-devant Cirque et St-John.

SÉANCES DU PROFESSEUR HALE.—Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir qu'aura lieu la première séance des intéressantes expériences électro-biologiques du Dr HALE, dans la salle des Odd-Fellows.

Nous avons dit dans un de nos précédents articles tout ce que ces séances devaient avoir de remarquable comme études et comme faits de magnétisme. Nous ne saurions donc trop engager nos lecteurs à ne pas manquer à cette première réunion qui présentera un attrait tout particulier.

NOUVELLE SOCIÉTÉ.—M. C. LIONNET vient de s'associer son fils EUGÈNE LIONNET et AUGUSTE FERRIER.—La raison sociale sera désormais *C. Lionnet & Cie*. L'office est rue Carondelet No 12.

CHRONIQUE LOCALE.

DÉPART DE M. DOUGLAS.—L'Hon. Stephen A. Douglas est parti hier pour New-York, via la Havane, par le steamship *Black Warrior*. Un grand nombre de ses amis l'ont accompagné jusqu'au wharf. Un salut de cinquante coups de canon a été tiré en son honneur.

ARRESTATION.—M. Louis Gastinel, lieutenant de la police du Deuxième District, a arrêté, samedi soir, à l'Hotel de la Marine, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe, les nommés Antonio Ranzana, Pablo Cardo et Anthony Grevilla qu'on soupçonne d'avoir trempé dans les vols commis dernièrement dans le carré de la ville.

L'officier a découvert, dans la chambre de Ranosa, deux boites de cigares, qui, croit-on, faisaient partie du stock volé dernièrement dans le magasin de M. Valls, Passage de la Bourse; une pièce de soie pour gilets de dessous, laquelle a été reconnue pour avoir été enlevée du magasin de M. Casbergue, rue Baronne.

On a trouvé, dans la chambre de Cardo, cinq cuillers en argent, six fourchettes en argent, des bottes et des souliers. Dans celle de Grevilla, une tabatière en argent et plusieurs paires de souliers.

Les trois suspects comparaitront ce matin devant le recorder Wiltz.—Les articles trouvés sont au poste.

Les vols se succèdent avec une telle rapidité depuis le commencement de l'hiver, qu'il ne fallait rien moins que cette arrestation importante pour tranquiliser un peu les citoyens dont les propriétés dépendent en partie du zèle de la police. Nous disons arrestation importante, car il y a lieu de croire qu'elle sera suivie de la découverte et de la dispersion de cette bande de voleurs qui s'établit parmi nous dès que s'ouvre la saison des affaires. Nous avons confiance dans le courage et l'énergie du lieutenant Gastinel qui vient de donner une nouvelle preuve de ce qu'il fera pour le Deuxième District s'il est dignement secondé.

COURS DE DISTRICT.—A la Première Cour, le juge Hunt a prononcé les sentences suivantes:

Jimmary Hardy, h. c. l., déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à quatre semaines de prison.

Wm McDonald, larcin,—deux semaines de prison.

Andrew Cosgrove, cruauté en tuant un chien un mois de prison. Un nommé Luigi Frank, contre qui la même accusation avait été portée, est mort en prison.—Cosgrove était enfermé depuis quatre mois et McDonald six mois.

James Anderson a été déclaré coupable de délit.

Michael Kearns, accusé d'assaut et batterie, a été acquitté.

Michael Noland a été déclaré coupable d'assaut et batterie, mais recommandé à la clémence du juge.

M. W. D. Hennen a été désigné, par le tribunal, défenseur de Peter Smith, qui est accusé de meurtre et sera jugé aujourd'hui.

James Mullen sera jugé demain pour meurtre. M. J. T. Durant est l'avocat nommé par la Cour.

Les accusés dont les noms suivent sont renvoyés de la plainte: Michael Malony, assaut à main armée; Henry Carter, John Smith, John Young et Wm Henry, assaut et batterie; Francis Lefevre, r. c. l., recel d'esclave marron; Lawrence Monaghan, port d'armes.

A la Cinquième Cour, dans l'affaire E. W. Sewall vs Mme Anne G. Howard, le juge Eggleston a accordé une nouvelle audition de la cause qu'il a fixée au 27 du courant. Il s'agit d'une somme de quatre mille piastres représentée par des billets.

—A la Sixième Cour, affaire Peter Kaiser et al. vs Pressier. Le défendeur demandait que le procès fut mis hors de cour en se basant sur ce que la Congrégation de [illegible] Le demandeur produisait des son côté des résolutions par lesquelles quatre-vingt membres de l'Eglise approuvent le procès et la conduite de M. Peter Kaiser et des anciens Trustees à l'égard du précédent [illegible] Le juge, après avoir entendu les témoins et les avocats, a renvoyé la suite de l'affaire à samedi prochain.

ENQUÊTES.—Le coroner a tenu une enquête, au No 110, rue St Louis, sur le corps de Mary Gruber, âgée de onze jours. Verdict, Etats-Unis.

MORTS SUBITES.—Un petit garçon de cinq ans, fils de M. Ed. Gheson, arrivé dernièrement de Victoria, Texas, est tombé malade subitement, samedi soir, à l'Amphithéatre. Transporté chez lui, il y est mort dans la nuit. M. Gheson nous a dit, au bureau du coroner, qu'il était venu chercher un certain médecin [illegible] ne s'en était pas [illegible] combé à des spasmes dans la gorge.

Nous avons appris qu'un peintre du nom d'Etienne Soulier, âgé de quatre vingt ans, a été trouvé mort dans son lit hier matin, au No 177, rue Girod.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

VI.

LES NOUVELLES. [Suite]

Schmidt obéit, et raconta de nouveau le mauvais succès de ses diverses démarches à la ville. En apprenant que le facteur avait été remplacé, Reber à son tour ne put s'empêcher de manifester une certaine satisfaction.

—Nous ne pouvons perdre au change, reprit-il; ce vieux Jones, malgré ses manières doucereuses, était plus dur et plus froid que le marbre.... Et sait-on quelque chose, mon garçon, au sujet de son remplaçant?

—J'ignore.... j'ai oublié de m'informer.... seulement, mon cher Reber, si vous n'avez rien à perdre au change, vous n'avez rien à gagner non plus, je le crains!

—C'est possible, répliqua brusquement le colon; tous ces hommes d'argent se ressemblent: ils sont impitoyables, avides de gain. L'autre, les enfants? ajouta-t-il avec émotion en attirant vers lui ses deux filles qui se trouvaient de chaque côté de sa couche, qu'arrivera-t-il de ces pauvres petites, s'il faut qu'elles restent ici? Qu'elles soient orphelines? quel sera votre sort si des huissiers viennent vous chasser de ce misérable asile que nous nous sommes créé, au prix de tant de maux, sur l'extrême limite du monde habité? En voyant approcher de plus en plus des désastres presque inévitables désormais, j'espérais toujours que le ciel finirait par venir à votre secours et que moi seul je serai puni de mon imprudence, de ma folie. Mais le ciel nous oublie comme les hommes; tout tourne contre nous; ceux que nous considérions comme nos amis les plus surs ne montrent aucun souci de notre sort; pas un signe de sympathie, pas un mot d'intérêt, pas une marque de souvenir, depuis que nous sommes arrivés dans cet infernal pays! Chères petites, ne maudirez vous pas ma mémoire, quand je ne serai plus là, pour n'avoir pas su prévoir qu'un jour peut-être, je devrais vous laisser sans secours et sans appui!

Kretle et Julia balbutiaient des paroles incohérentes en pleurant. Ces fortes émotions ne pouvaient qu'épuiser Reber et sa fille aînée, à peine moins malade que lui. Aussi Schmidt s'empressa-t-il d'intervenir avec une fermeté qui ne lui était pas ordinaire.

—Reber, dit-il, vous n'êtes pas raisonnable, vous désolez ces bonnes chères demoiselles, qui auraient besoin au contraire d'encouragements et de consolations. J'espère que l'affreux malheur dont vous parlez n'arrivera pas; vous vivrez encore longtemps pour être témoin de la prospérité de votre famille; mais si par impossible cette satisfaction vous était refusée, est-il juste de dire que vos filles seraient sans protecteurs et sans amis? Même dans ce désert, n'est-il personne qui les aime? n'est-il personne qui mettrait son orgueil et sa joie à les défendre, à leur assurer une existence modeste.

—Je le sais, Schmidt, répliqua Reber, et cette personne, c'est toi. Morbleu! si je n'avais pas cette pensée, serais-je aussi tranquille? N'y aurait-il pas de quoi blasphémer et maudire la terre entière!.... Oui, ami Schmidt, je dois compter sur toi, et j'y compte; mais que pourras-tu, mon brave garçon, si nul ne te vient en aide?.... Quand je suis là, seul, à rêver sur mon lit de douleur, je fais des rêves qui m'épouvantent...... Ah! si Kretle avait voulu écouter la prière que je lui ai adressée tant de fois!

Kretle éplorée voulait répondre; le bon Schmidt intervint.

—Ne la pressez pas à ce sujet, Reber, dit-il, Mlle Kretle et moi nous nous en sommes expliqués déjà; Dieu lui inspirera le parti qu'elle devra prendre.

—Qu'il vous bénisse, mes enfans! répliqua le malade avec accablement; si j'avais la certitude que vous serez tous heureux après moi, je mourrais sans regrets et sans plainte.

Il retomba en arrière et demeura immobile les yeux fermés. Cependant, après quelques instans, il reprit avec effort:

—Schmidt, ne m'as-tu pas dit que tu étais chargé d'une lettre de France pour le voisin Burgwillers? Si tu ne veux pas la lui porter toi-même à son log cabin, du moins fais lui le signal ordinaire pour qu'il vienne la chercher.

—Oui, oui, s'écria Kretle avec vivacité, il la lira ici, et comme il est impossible qu'on ne lui parle pas des gens du pays, il pourra nous apprendre.... Entends-tu Julia? Burgwillers a des nouvelles; il en a, je te le répète.

Julia ne répondit que par son navrant sourire à cette assurance peut-être hasardée.—Schmidt sortit de la maison et attacha au bout d'une perche un mouchoir blanc qu'il laissa flotter un moment au-dessus du toit: c'était le signal convenu pour avertir Burgwillers qu'on avait à lui parler et pour l'appeler à l'habitation des Deux-Sœurs. L'air avait une transparence telle dans la prairie que, malgré les approches de la nuit, les objets étaient encore visibles à une distance considérable. Aussi le jeune homme ne tarda-t-il pas à distinguer un pavillon de même nature et de même couleur qui s'agitait au-dessus de la butte de Burgwillers. Alors il alla rejoindre la famille.

—Le voisin va venir, dit-il.

—C'est bien, répliqua Reber. Petites, mettez un couvert de plus.... Burgwillers ne refusera pas sans doute de souper avec vous, cela me réjouira de vous voir réunis autour de la table.

Les deux sœurs se mirent aux préparatifs du souper. Comme l'on venait d'allumer les torches de sapin, on entendit un pas pesant dans la cour, et Burgwillers, toujours revêtu de son costume de marquard, entra dans la salle:

—Bonsoir, les voisins et les voisines, dit-il avec sa rondeur accoutumée, en promenant autour de lui un regard inquiet; vous m'avez appelé et je suis venu. Mais Tête-de-Feu, le coureur des bois, est-il de retour?

—Pas encore, monsieur Burgwillers.

—A la bonne heure! répliqua le visiteur qui parut débarrassé d'un grand poids.

Alors seulement il s'assit et s'informa de chacun des assistants avec bienveillance et bonhomie.

—Que vous a donc fait ce pauvre Tête-de-Feu, voisin? demanda Schmidt. Malgré sa rudesse, c'est un brave homme, franc, dévoué, et qui a le cœur sur la main.

—Ne me parlez pas de lui! répliqua Burgwillers avec une sorte de colère. Si je l'en croyais, je n'aurais plus d'autres ressources que de me jeter dans la rivière avec tout mon monde. N'a-t-il pas eu le front de me dire, la dernière fois que nous nous sommes vus, que mes projets à l'endroit des bisons, des *buffalos*, comme il les appelle, n'avaient pas le sens commun? que jamais on n'était parvenu à prendre vivans ces animaux, à cause de leur force prodigieuse, et à les apprivoiser? que leur chasse même offrait des dangers immenses pour quiconque n'en avait pas l'habitude? enfin que je finirais mal si je persistais à les attaquer seul et sans précaution?.... On ne sait pas ici de quoi nous sommes capables, nous autres marquards des Vosges! Des bisons ne sont autres que des vaches et des taureaux sauvages, et je ne crains ni vaches ni taureaux; j'en ai dompté bien d'autres! Vienne ce grand troupeau dont on annonce de jour en jour l'arrivée, et l'on verra si, tant de vivans que de morts, je n'en prendrai pas ma bonne part. Il faut que je fasse enfin ma fortune, que diable! Je m'ennuie dans ce vilain pays, je mange mon avoir, et il est bien temps que j'aie mon tour de chance.

Reber et Schmidt échangèrent un regard de compassion.

—Cependant, voisin Burgwillers, dit Schmidt timidement, vous devriez réfléchir sérieusement aux avertissements de Tête-de-Feu. Il connait bien les bisons, il les a chassés plus de mille fois dans sa vie, et il doit savoir mieux que personne......

—Schmidt a raison, ajouta Reber; réfléchissez un peu, voisin. Il est clair aujourd'hui que les choses ne tournent pas absolument comme nous l'avions imaginé en France, et, pour ne parler que de moi, il faut cruellement en *rabattre*..... Vous souvenez-vous comme je me montais la tête au pays, et meme pendant le voyage! Je devais avoir une ferme aussi vaste qu'un château, une voiture pour promener mes filles, une scierie et un moulin sur la rivière, que sais-je? Nous comptions être riches, bien portans, heureux....Qu'y a-t-il de réel dans tout cela? Quelques misérables huttes de bois dans un désert, des dettes, la misère, la faim, la maladie....bientôt la mort peut-être!

Reber s'arrêta comme effrayé lui meme des images lugubres qu'il venait d'évoquer, après une courte pause, il reprit d'un ton affectueux:

—Tenez, voisin, ne vous obstinez pas dans de folles idées. La plupart de ceux qui avaient émigré avec nous ont déjà reconnu qu'ils avaient été trompés par les hableries de ce scélérat d'Hermann; les Arnold, les Muller ont abandonné leurs concessions et se sont mis au service des grandes gens de Stockton; le père Laurent vient, dit-on, de quitter New York pour retourner en France; il préfère les journées de trente sous à l'Arche aux journées d'un dollar en Amérique. Vous, Burgwillers, vous avez des parens dans le Tennessee; vous pouvez recourir à votre cousin Benoît, qui a gagné des mille et des cent, à ce qu'il parait, et qui vous a décidé à traverser l'eau pour venir ici tenter la fortune. Sans doute on a de meilleures chances dans le Tennessee; allez trouver votre cousin pendant qu'il vous reste encore des ressources, et proposez lui......

—Oui, pour qu'il se moque de moi! dit Burgwillers avec humeur; j'aimerais mieux retourner en France, comme le père Laurent. Mais, morbleu! je n'en suis pas là.... Je ne veux pas abandonner ainsi tant d'acres de terre qui m'appartiennent.

—Mais cette terre ne vaut rien; vous vous attendiez à trouver dans la prairie des vergers et des paturages comme ceux de nos montagnes, et vous n'avez qu'un sol stérile.

—Il y a pourtant des herbes, répliqua l'ancien paysan; car, sans cela, pourquoi l'appellerait-on *prairie*? A la vérité, cette herbe est sèche comme du bois, et, quand on la fauche, on croirait sentir de l'absinthe...mais de ça, de là, on trouve maintenant du bon gazon, dont, à ce qu'il parait, les bisons sont friands......Aussi, voisin, je n'en démordrai pas, j'attendrai le grand troupeau, et quoi qu'on en dise, rira bien qui rira le dernier!.... Qu'arrivera-t-il de nous tous, bon Dieu! si ce troupeau n'arrive pas prochainement? La chasse ne produit plus rien; cette maudite inondation de l'hiver dernier m'a ruiné, il ne me reste pas cent dollars à la maison, et leur méchant papier de banque, et il nous faut vivre à dessein. Quand je songe à ce que j'étais au pays, j'avais au pays.... Ma foi, il faut pas penser.

Les assistants se turent, car nul n'osait confirmer des espérances qu'ils ne partageaient pas. Bientôt l'ancien marquard reprit brusquement:

—Au diable!...... qui vivra verra! Eh bien! mes voisins, ce n'est pas pour parler de cela sans doute que vous m'avez fait signe de venir: de quoi s'agit-il?

—D'abord de souper avec nous, répliqua Reber; et puis, voici Schmidt qui arrive de Stockton et qui vous apporte une lettre.

—Une lettre de France! s'écria Burgwillers, qui, malgré son système allégué, ne put cacher une vive émotion; donnez, donnez vite.

Schmidt la lui remit, et le marquard s'empressa de l'examiner extérieurement.

—Oui, oui, c'est une lettre de ma tante Jacqueline, reprit-il, et elle vient de notre village de l'Arche.... Etes-vous comme moi, voisins et voisines? ce nom seul me produit un effet!......

Une grosse larme roula sur sa joue; mais il n'eut pas besoin de la cacher, car des larmes sympathiques mouillaient tous les yeux.

—Tenez, Schmidt, poursuivit-il en lui rendant la lettre, lisez la moi; vous en viendrez mieux à bout. D'ailleurs, je n'ai de secrets pour personne ici, et peut-être ce papier contient-il des nouvelles du pays qui vous intéressent autant que moi.

Les jeunes filles n'avaient pas attendu cette invitation pour se rapprocher de Schmidt, qui brisait lentement le cachet. Julia elle-même, malgré son indifférence apparente, laissait entrevoir l'intérêt secret qu'elle prenait au contenu de cette lettre.

Schmidt en commença la lecture au milieu d'un profond silence. Elle venait, en effet, d'une tante de Burgwillers, petite fermière des environs de l'Arche, et elle semblait avoir été écrite par le maître d'école du village. La bonne femme débutait par féliciter en termes pompeux son neveu de l'immense fortune qu'il avait acquise en Amérique; on disait partout qu'il possédait des terres immenses et qu'il était riche à millions; tante Jacqueline partait de là pour lui demander des secours. L'année avait été mauvaise, les fromages ne s'étaient pas vendus, etc. De plus, le fils de la correspondante venait de tomber au sort et il fallait le faire remplacer. En conséquence, elle s'adressait en toute confiance à son neveu, dont elle connaissait l'excellent cœur, et elle le priait de lui envoyer, par le retour du courrier, quelques milliers de francs en or ou en papier, comme il voudrait, pour la tirer de peine.

A cette demande naïve, Burgwillers ne put s'empêcher d'interrompre le lecteur.

—Voilà comme ils sont au pays! s'écria-t-il d'un ton moitié jovial, moitié furieux; il nous croient devenus millionnaires aussitot que nous avons quitté notre village. De notre côté, nous sommes trop vaniteux pour avouer dans nos lettres que nous avons donné à gauche, et comme cela on fait sottise sur sottise.... Morbleu! elle est belle, ma fortune! J'ai ici quatre acres de terre, il est vrai; mais du diable si je ne les échangerais pas pour les trois arpens de paturage que ma tante Jacqueline possède au pied du ballon de Marshal!.... Enfin ce qui est fait est fait.... Continuez, mon garçon. Ma foi! si François doit partir pour l'armée, ce ne sera pas son pauvre cousin qui l'en empêchera.

[*A continuer*] ELIE BERTHET.

Marié, le 7 de mois, à l'église Cathédrale, par le Rév. abbé Manhault, M. L. GASCHET DE L'ISLE à Mlle E. HELENA LE SUEUR, tous deux de cette ville.

Décédé hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 84 ans, FRANÇOIS MOURY, né à Molan, département de la Haute-Saône, France, et depuis 31 ans à la Nlle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures, de sa dernière demeure, encoignure Canal et Bassin, No 2. De la part de sa famille. Ce 13 décembre 1858.

Hydropisie.

L'hydropisie est la maladie dont le SIROP PERUVIEN a triomphé le plus facilement, quelle qu'en fut la cause, qu'elle provînt ou non du foie. Il stimule les absorbants, augmente les sécrétions urinaires et cutanées, donne du ton à l'estomac et aux intestins et fait ainsi disparaître la cause et les conséquences de ces affections.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, 13 déc—15 17 Nos 21 et 151, rue de Chartres

ACHETEZ-LA ET FAITES-EN L'ESSAI.—Avez-vous une douleur à l'estomac? Prenez la GELÉE DE FOIE DE QUERU. Toussez-vous avec-vous des sueurs la nuit, des douleurs au dos ou aux côtés? Essayez la GELÉE DE FOIE DE MORUE DE QUERU. Crachez-vous le sang, cette affreux avant coureur de la consomption? Vous ne pourriez pas trouver quelque chose qui vous soulagera autant que l'huile gelée officinale de Queru. Agence générale, l'ENTREPOT, GLAY & Co, No 4, Fetcher Street, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, 13 déc—15,17 21 et 151, rue de Chartres

GUERISON DE LA DYSPEPSIE.

Le grand nombre de guérisons qu'on doit au célèbre composé connu sous le nom de AMER OXIGENE, l'a fait considérer, dans la communauté, comme le seule remède efficace pour la prompte guérison de la DYSPEPSIE, de l'INDIGESTION, de l'ASTHME, de la MALADIE DE FOIE, de la fièvre en frisson, de la constipation, des hémorroïdes, des maux de tête, de la faiblesse, des affections nerveuses et de toutes les maladies provenant de l'ESTOMAC et des organes de la digestion.

Un seul essai convaincra le malade de la merveilleuse efficacité de l'AMER OXIGENE.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, 13 dec—13.15,17 dec 21 et 151, rue de Chartres

Nous avons entendu parler des guérisons étonnantes dues à l'HUILE ÉLECTRIQUE du Prof. de Grath.

Cette huile semble agir merveilleusement sur la partie lésée et rend en peu de temps la santé au malade. A vendre par les agents à la Nouvelle-Orléans—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 13 dec—6 v et s Nos 21 et 151, rue de Chartres

LE VERITABLE REMEDE A LA FIN.

On a longtemps cherché, dans le monde médical, quelque chose qui pût remplacer la quinine pour les fièvres en frisson. Le remède est trouvé: le Dr G. J. Leeds a réussi à composer ce qu'il appelle le SUBSTITUT DE LA QUININE qui à toutes les propriétés de la quinine sans les mineraux et ne peut conséquemment faire aucun mal à ceux qui s'en servent. Faites en l'essai et la fièvre en frisson disparaitra pour toujours.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 13 dec—13,15,17 dec 21 et 151 rue de Chartres

SIROP VEGETAL INDIEN DE WRIGHT,
Pour les enfants.

On peut l'employer avec une parfaite sécurité, il est préparé avec grand soin, spécialement pour les enfants, qu'il a guéri invariablement des maladies ordinaires: du reste, les mères le savent fort bien. Que de maux éprouvent les enfants en prenant des drogues dont on ne connait pas exactement les effets! Tous ceux qui ont employé ce sirop peuvent temoigner de son efficacité, surtout pour l'estomac des enfants.

Ce SIROP, outre qu'il agit comme calmant et stomachique, purifie le sang et ne manque jamais de détruire les vers, source du manque de developpement chez les enfants.

Préparé par le Docteur Wm WRIGHT, de Philadelphie.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en detail, par J. WRIGHT & Co. 13 dec—6f—1re p Nos 21 et 151 rue de Chartres

Ce qu'il fallait.—Notre attention a été appelée, ce matin, sur un de nos amis qui, il y a quelques mois, était malade et qui est aujourd'hui robuste. Ce grand changement est dû à la LIQUEUR FORTIFIANTE de McLEAN, véritable ELIXIR.

Nous engageons ceux de nos lecteurs qui sont faibles à en faire l'essai. Nous donnerons le meme conseil aux personnes qui se portent bien et veulent conserver la santé. EVENING MIRROR. 15 dec—12f—v. et c

Huile Electrique du Professeur DE GRATH

CETTE GRANDE DÉCOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats Unis. Elle guérit de
La fièvre en frisson, en un jour.
Des frissons, en cinq minutes.
Du croup, en une nuit.
De la surdité, en deux ou quatre jours.
Des brulures, en dix minutes.
Des foulures, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours.
De l'inflammation, en un jour.
De la nevralgie, du croup, des maux de dents et des brulures, en dix minutes.
De l'hémorragie, des scrofules et des abcès, en dix jours.
[illegible] maux d'oreilles, des torticolis, en un jour.
Des paralysies, en trois ou six jours.
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours.
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des erysypèles, en cinq ou vingt jours.
A vendre par J. WRIGHT & Co., 6dec 21 et 151, rue de Chartres

Avertissement.—Méfiez vous des imitations du célèbre AMER d'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années la réputation de cet Amer comme tonique, surpasse celles de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude. Nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J Hostetter se trouve sur le côté de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.

30 nov jusq 1er jan HOSTETTER & SMITH

AVIS IMPORTANT.

Vous vous sentez faibles,
Vos nerfs sont excités,
Un rien vous irrite,
Vous ne pourrez pas travailler avec énergie,
Vous ne vous sentez pas le courage de faire quoi que ce soit,
Vous n'avez pas d'appétit,
Vous ne pourrez dormir la nuit,
Vous etes faible,
Vous avez des étourdissements,

Prenez l'Amer Allemand de Hoofland et vous serez infailliblement guéri.

Cet Amer est préparé par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Archstreet, Philadelphie, Penn.

On peut se le procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.

La signature de C M Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 13dec—1m3f par sem. 21 et 151, rue de Chartres

Presque une panique.—On se presse le matin pour acheter la Liqueur fortifiante de M. [illegible] La consommation en est réellement étonnante. Cela prouve bien que c'est le remède qui convient aux personnes qui habitent des districts où règne la fièvre en frisson. Chacun devrait en faire l'essai—seul moyen de sortir d'une bonne santé et d'être généreux. Ceux qui sont en bonne santé devraient en prendre tous les matins pour la conserver. Nous parlons par expérience.

13 dec—[illegible] Evening Mirror

Marchandises nouvelles

à des prix extraordinairement bas!!!

NOUVELLE MAISON.

Encoignure Royale et Ste Anne.

E. GUITTARD.

Le [illegible] ENTIEREMENT NOUVEAU se composant de Soieries, [illegible] mousselines de laine, indiennes, damas, toiles d'Irlande, [illegible] etc etc etc

[illegible]

NOTA—[illegible] grand assortiment de [illegible]

Coin extra [illegible] 12 dec

Lampes. Lampes. Lampes.

[illegible] BREVETÉES, Ne donnant pas de fumée UFFORD, Inventeur

CES LAMPES sont d'un MÉCANISME SI PEU COMPLIQUÉ, d'une CONSTRUCTION SI SIMPLE, [illegible] l'huile de graisse la plus commune. [illegible]

Prix: De $1 50 à $2 50 la lampe. M. O'CONNOR, seul agent, 17 dec—6f 157 rue Poydras

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Lundi, 13 décembre 1858.

SON EXCELLENCE le Gouverneur Wickliffe ayant désigné jeudi prochain, 16 du courant, comme jour d'actions de grace, cette Banque sera fermée ce jour là. Les personnes ayant des billets ou des comptes à payer le 16 sont priées de les payer mercredi, 15 du courant. Les billets devront être mis à l'escompte le meme jour, 15 du courant.

15 dec EUG. ROUSSEAU, Caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle Orléans, 11 décembre 1858.

CETTE BANQUE sera fermée JEUDI PROCHAIN, 16 du courant, JOUR D'ACTIONS DE GRACE. Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille.

13 dec C. A. F. BONDEAU, Caissier

Demande de pension.

UN monsieur désirerait prendre pension, avec ou sans le logement, dans une famille particulière où le français est parlé avec pureté et où la seule langue dans laquelle a lieu la conversation. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre D. F. M., au bureau de l'Abeille.

13dec—6f

AVIS.

LA goelette Coralia, capitaine F. Pippo, venant de Madisonville, a recueilli sur le lac Pontchartrain,
J. H [illegible] 1)
J. H [illegible] } 3 balles coton.
J. H [illegible] 2)

Le propriétaire ou le consignataire en obtiendra livraison en s'adressant au No 163, maison Pontalba.
13 dec—4

Orient de la Nouvelle Orléans.

Le 13me jour du 10me mois TEBETH de l'an Maç∴ 5858, le 13 décembre 1858 [E∴ V∴]

VERTU,
SANTE, TOLÉRANCE.

La resp∴ Loge NAZARET No 3, travaillant en langue italienne, sous la juridiction des Souv∴ Grands Insp∴ Généraux de 33me et dernier degré du Rite Ecossais pour l'Etat de la Louisiane

La resp∴ Loge procédera ce soir, lundi, 13 du courant, à 7 heures précises, au local de la R∴ L∴ l'Etoile Polaire No 1, au coin des rues Amour et Histoire, à l'initiation de plusieurs candidats au le grade.—Tous les maçons libres de cet Orient sont invités à assister à cette initiation, sans autre invitation.

Par ordre du Ven∴ M∴.
13 dec—1 G. RADOVICH, secrétaire pro tem.

Whisky.... Whisky.

âgé de trois ans, de la distillerie de M. Wiltshire, de Cincinnati, à vendre par barils.

No 27 rue des Champs Elysées, près 13 dec—6 l'encoignure Moreau, 3me District.

AVIS.

AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet, et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.

Nlle Orléans, 1er déc. 1858.
13 dec—1m C. LIONNET.

A VENDRE.

UNE belle maison haute rue Royale, entre Ursulines et St Philippe, avec verandah, &c. Conditions très avantageuses.

S'adresser à P. E. WILTZ, 13 dec—12 Passage de la Bourse

A VENDRE

UNE belle maison basse rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon, avec grand terrain.

S'adresser à P. E. WILTZ. 13dec—12t 121, Passage de la Bourse

COLLEGE COMMERCIAL, de DOLBEAR,

RUE DU CANAL, No 106.

On reçoit journellement les élèves désirant apprendre le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, la tenue des livres et les mathématiques.
13dec RUFUS DOLBEAR.

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova-Orleans.

Os membros que compoem esta Sociedade, se reuniráo em Assemblea geral, em sua nova sala, situada na rua Old Levee, entre St Felipe, et Ursulinas, QUARTA FEIRA 15 DO CORENTE MEZ, ás 6 horas da tarde, para se tratar de assumptos mui importantes á dita Sociedape. He de esperar que todos os membros estejáo presentes.

Por ordem do Presidente,
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.

Nova-Orleans, 13 dezembro 1858. 13déc—3

EN debarquement du Charlotte Morrison, de Bordeaux:
Prunes d'Ente—50 caisses prunes de choix, en cartons en en paubans.
Sardines—110 caisses F Rondenet, Nantes, en ½ boites et ¼ de boites.
Couvertures—9 balles couvertures grises de Z. Granier & Co; 50 paires chacune.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co 13déc 20 rue de la Douane

DIVERS en magasin—Sherry: 90 quarts et 30 bouteilles Sherry pâle.
Vin rouge—150 barriques et 500 caisses ordinaire et supérieur.
Porto—300 quarts de la Couronne.
Eaux de Vie—14 de Rochelle, 4me preuve, Lancel 5 do cognac do A Ducros
Moscat—28 caisses Frontignan superieur.
Damejeannes—3000 damejeannes françaises, toutes grandeurs.
Absinthe—50 caisses suisse, C Lecoultre.
Fruits—300 de cerises et fruits assortis à l'eau-de-vie.
Champagne—12 paniers Sillery & Aï mousseux, Chasseur frères
30 paniers do do O de Montaigut.
Petits pois—15 caisses, au naturel et saindoux, en boites et demi-boites.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 13déc 20 rue de la Douane

J. LEVOIS & Co.

Par steamers Vanderbilt et Black Warrior:
BURNOUS velours et drap
Pelisses soie
Chales taffetas
Sorties d'opera
Burnous Racuel, pour bal
Burnous Mousquetaire.
PELISSES soie, pour jeunes personnes
Burnous Orientales pour fillettes
TALMAS et Pellerines fourrure
Hbertes et Manchettes do
ROBES soie, double jupes
Robes soie, volants nouveaux
Moire antique brodée
Pouli de soie Bayadère et Pekin.
COIFFURES pour bals, en fleurs et rubans
Epingles ruches pour coiffure
Veritables gants Jouvin
Ombrelles Ecossais, grande nouveauté.

J. LEVOIS & Co.
13dec—6f Enc. Canal et Bourbon.

Massacre des Innocents.

2000 Bébés,
2500 Poupées,
1000 Pierrots,
2000 Tits.

Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores,

Seront offertes en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse.

Lorsque Hérode, Roi des Juifs, fit si cruellement massacrer, il y a huit cent cinquante huit ans, tous les nouveaux-nés à Bethleem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU

pendant ces jours de fête.

Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse uniquement d'exterminer des mannequins en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches: cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, s'ils ne pensent pas, marchent, parlent et articulent. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des petites filles bien élevées doivent toujours le dire, et si ils n'articulent pas, ils sont du moins articulés.

En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des mères de famille et de leurs jeunes enfans sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.

Dont l'ouverture aura lieu le 15 courant: elles y trouveront
Théatres et manèges,
Paniers de champagne,
Armée française et anglaise,
Chateaux forts,
La marquise de Pompadour,
Les Danseuses Espagnoles,
Chemins de fer,
Navires de guerre,
Boite de ménages
Ameublement complet pour les petites filles,
Boite de villages, fermes et de chasse,
Boites écuries et vacherie,
Poupées en peau et habillées,
Trousseaux et salons de poupées,
Cheveaux velus, pedes,
Voiture et omnibus,
Cadeaux pour les dames et messieurs,
Riche assortiment de porcelaine,
Cristaux et biscuit, jardinière,
Vases et statuettes,
Coffrets or, argent, nacre et écaille.

Et tout cela sera vendu, ou plutot sacrifié à des prix tellement bas, qu'on rougirait de [illegible] dans une annonce. Il suffira de dire que [illegible] [illegible] sur la place de Paris.

T. MOREAU,

elle a pu se [illegible] à des conditions qui lui permettent de les céder à plus de 25 p.o. meilleur marché que ceux des autres [illegible]

Enfin, décidée comme par le passé à vendre pas qu'au dernier jour, la maison

T. MOREAU

ne réitèrera aucune vente. Pour en faciliter l'exposition, le prix marqué en chiffres sur chaque article sera invariable. Aucune déviation n'y sera faite. QU'ON SE LE DISE.

[illegible] grand sacrifice serait ruineux.

Le [illegible] à l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au 1er janvier 1859.

ANATOLE VOISIN

13 dec—1rep jusqu'au 1janv

THEODORE DANZIGER.

Annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'il fera, LUNDI, 13 décembre, rue VERTE [illegible]

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES
A BON MARCHE,
Nos 228 et 230, RUE ROYALE,
ENCOIGNURE ST PHILIPPE,

En [illegible] un grand assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, qu'il vient de recevoir,
1000 pièces INDIENNES, jolis genres et bon teint, à 10c la yarde.
POPELINES soie et laine à 15c la yarde.
PLAIDS, à 25c la yarde.
ROBES FRANCE, CHALES STELLA,
MANTELETS ET CHALES CHENILLE, nouveauté.

Toutes ces marchandises seront vendues à bas prix comme de coutume. 13 dec—7

EXPRÈS DU SUD
DE REDDING & Co.
Bureau—Sous l'Hôtel St-Charles, N. O.

CETTE compagnie a été organisée pour faire une affaire générale d'EXPÉDITION PAR EXPRÈS, [illegible] des espèces, des bijoux, des marchandises [illegible] à toutes les parties des Etats-Unis ainsi qu'à la Havane.

Nous [illegible]

Nous prendrons en tout [illegible] avec promptitude et à des prix raisonnables les bagages, le fret et les colis dans toutes les parties de la Nlle-Orléans.

Les marchands, les planteurs et les citoyens peuvent s'en rapporter à cette compagnie pour expédier les moindres objets à leur destination, et nous sollicitons respectueusement une part du patronage public.

Bureau pour la réception et la remise des colis arrivés ou à envoyer par le chemin de fer des Opelousas, sur tous les points de son parcours.

Agent autorisé de l'Express de Bombay [illegible] pour l'île de Cuba.

W. E. REDDING,
TH. THAYER, } Propriétaires
W. H. HENNING,
13 dec—[illegible]

EN débarquement du navire Charlotte A. Morrison, arrivé de Bordeaux—
25 barils vin blanc Haut Sauterne
50 barriques vin rouge Pauillac Medoc
100 caisses do do St Julien
100 do vin blanc Haut Sauterne
A vendre par X. LAMBERT,
13dec No 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Lancaster, de Pauillac—200 boucauts charbon de bois pulvérisé.
A vendre par X. LAMBERT,
13dec No 62 rue des magasins

EN débarquement du navire Charlotte Morrison, de Bordeaux
40 barriques vin rouge St Julien;
40 barils do blanc Haut Sauternes
40 do prunes sèches;
400 caisses vin rouge St Julien;
200 do do blanc Haut Sauternes
50 do do rouge Ch Belair.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 13dec 29 rue Conti

DRAWBACK—250 paniers huile 12 bout. Min. Nos, 20 onces;
40 caisses huile do 10 do do
20 do de 100,2 boites petits pois;
25 do liqueurs;
100 futailles cognac diverses marques;
100 paniers Champagne Leforestier & Co;
100 do do do grandes b;
800 caisses vin rouge St Julien.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 13dec 29 rue Conti

AUX PHARMACIENS, Liquoristes et Confiseurs—100 livres essence de limon,
500 do do bergamothe;
100 onces do nerolie;
40 barils graines de lin d'Italie;
100 caisses eau fleurs d'oranger;
50 estagnons do do
25 caisses gomme arabique;
10 do manne;
150 paniers huile extra A Croce à Nice;
100 caisses savons de Castille;
100 livres huile d'amandes douces.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 13dec 29 rue Conti

FRUITS, HUILES, &c—175 caisses fruits à l'eau de vie assortis;
175 caisses fruits au jus assortis,
200 do cerises à l'eau de vie;
200 do vin blanc Haut Sauternes
2600 do vin rouge St Julien, Margaux, &c;
100 barriques do do do
50 do do blanc Haut Sauternes
300 paniers huile A Droce, 24 onces
150 caisses vermouth Noilly, Prat & Co
50 barils sherry
50 do Madère
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 13dec 29 rue Conti

HUILE de lin—5000 gallons huile vierge et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 dec 26 rue Vieille Levée

VITRES—3000 caisses vitres françaises de grandeurs et de qualités assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 dec 26 rue Vieille-Levée

THE—2000 colis thé vert et thé noir, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 dec 26 rue Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande—40 pipes marque steamboat, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 dec 26 rue Vieille Levée

VIN rouge Léoville—1000 caisses Léoville Alfred Morton, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 13 dec 26 rue Vieille Levée

QUININE—3000 onces, à vendre par E J HART & Co, 13déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE et Porter—300 boucauts Brahm et Bass. A vendre par E J HART & Co, 13déc 77 et 79 rue Tchoupitoulas

WHISKY Mognolia de Pike—150 barils A vendre par E J HART & Co, 1 dec 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—50 barils, en débarquement, et à vendre par E J HART & Co, 13déc 77 et 79, Tchoupitoulas

BLANC de céruse et peinture de zinc—25 tonneaux à vendre par E J HART & Co, 13déc 77 et 79, rue Tchoupitoulas

FRUITS cristallisés! Dattes—200 boites rondes fruits assortis; 100 do longues do do; 300 demi do dattes, ler choix; 130 boites do do—en débarquement du navire Carnatic, de Marseille, et à vendre par LANATA FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

AMANDES—100 balles amandes de Languedoc, 1re qualité; 25 barils amandes cassées, en debarquement du navire Carnatic, de Marseille, à vendre par LANATA & FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

PETITS pois, Champignons, Truffes et Patés—100 caisses de 50/2 boites petits pois au naturel de Briant; 50 caisses de 50/2 do champignons do do; 5 do de 100/2 truffes du Périgord; 5 do de 100/2 do patés truffes—en débarquement des navires Mataro et Charlotte Morrison, à vendre par LANATA FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

DATES, Raisins de Corinthe, Cedrat—20 balles dates de Smirne; 20 barils corinthe; 200 boites cédrat, en debarquement et à vendre par LANATA FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

HUILE, Macaroni, Vercelli—1000 paniers huile d'olive Bacigalupi, 500 caisses vermicelli d'Italie; 100 do macaroni do; 100 boites pâtes fines pour famille, à vendre par LANATA FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

GRUYERE, Absinthe—20 meules gruyère suisse; 200 caisses absinthe do E. Pernod; 10 barils absinthe, à vendre par LANATA FRERES, 13déc 9 & 11 rue Jefferson

JOUETS EN FERBLANC.

NOUS avons reçu notre stock de jouets en ferblanc, y compris tout l'assortiment à vendre bon marché par caisse ou par douzaine chez ROUSSET & GENIN, 50 rue du Canal, 2 déc près Chartres

Vetements! Vetements!

—ET—

LINGERIE.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Modes de Paris, de Londres et de New York

REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS,

UN GRAND STOCK FASHIONABLE

—DE—

Marchandises d'automne et d'hiver,

—ET—

DE LINGERIE,

Manufacturés expressément pour le marché de la Nouvelle Orléans et celui du sud.

Les commis vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.

L. W. LYONS & Co,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
entre Canal et Commune

CHEMISES! CHEMISES!

Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de

Chemises du dernier genre,

DE TOUTES LES QUALITES ET GRANDEURS, BLANCHES ET EN COULEUR,

Manufacturées expressément

Pour le commerce de la Nouvelle-Orléans,

Pour hommes, jeunes gens et enfants.

L. W. LYONS & Co,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
entre Canal et Commune

Ce magasin est exclusivement pour les JEUNES GENS, LES CADETS ET LES ENFANTS.

VETEMENTS, CHEMISES, LINGERIE

Vente en gros et en détail.

Nous venons de recevoir un fort stock *d'Habillements de Toilette et d'Ecole*, de tous les genres et de toutes les qualités, [illegible]

Les commis parlent Français, Anglais et Espagnol.

L. W. LYONS & CO.
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles.

Malles, Sacs de voyage, Valises, Parapluies et VETEMENTS

A l'épreuve de l'eau.

Les meilleurs genres et qualités, sur commande et garantis, à vendre par

L. W. LYONS & CO,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles.
Encoignure Commune

GANTS DE PEAU DE JOUVIN A $1 25.

Le soussigné vient de recevoir 500 douzaines de véritables GANTS DE PEAU DE JOUVIN, noirs, blancs et de couleur, faits expressément pour ses acheteurs PRIX: $1 25 la paire

L. W. LYONS & CO,
Au coin des rues St Charles et Commune
13dec—1f

Le Docteur Borde

A ÉTABLI son domicile rue St-Louis, No 112, entre Bourbon et Dauphine. Consultation de [illegible] 24nov—1m

Madame CAMBIER

A L'HONNEUR de prévenir le public et ses anciens élèves qu'elle a repris ses leçons de CHANT et de MUSIQUE. Rue [illegible] 24nov—1m

M. FLANDRY

205, rue St Philippe, entre Villeré et Marais,

ANNONCE à ses amis et au public qu'il [illegible] [illegible]

BIJOUTERIE.

LOUIS MUH

AYANT refait son assortiment depuis [illegible] ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur la plaque, [illegible] TOUT SON FONDS A UN GRAND SACRIFICE [illegible]

27 nov—3m LOUIS MUH

THE SHADES.

Rue St-Pierre, en face de la Place d'Armes. [illegible]

2 nov—1m H. M. COOK

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,
Café Restaurant.
43, Walker street (New York.)

LAURENT SENS ayant travaillé dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, prévient [illegible] qu'il sera aussi facile d'obtenir le logement [illegible] à la portée de tous les ports [illegible] 26 nov—3m

AVIS AUX DAMES.

Lundi, 15 Novembre.

OUVERTURE DE:

10,000 yards chaines [illegible] à 25 cents
5,000 do [illegible]
5,000 do [illegible]
3,000 do [illegible]
2,000 do [illegible]

DENTELLES Valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, Couvertures françaises, Serviettes de table, Toiles, etc.

Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes, tels que casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. TIBLIER,
15nov—1m Encoignure Du Maine et Condé

Cordonniers pour dames

DES ouvriers trouveront de l'ouvrage chez M FICHET, rue Dauphine, à Melpe, Ala. Les meilleurs prix seront payés. 9 dec—6f

BILLARDS.

Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.

LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables ci-dessus pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.

Il a aussi d'excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques unes avec dessus en marbre, aussi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 105 rue Gravier.

8 dec—2m M. M. MILLER

HUILE d'olive—En débarquement du navire Carnatic, de Marseille
250 paniers huile 24 onces, de Fossel Fils
50 do do 12 onces, do
500 caisses do 22 do do
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
8 dec—6 13, rue Bienvill

AUX IMPORTATEURS.

A. LEBLANC,

Entrepôt des Etats-Unis, No 6,

POUR LES MARCHANDISES,

Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 dec—30

L. ELKIN & CO,

58.........RUE DU CAMP.........58

ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.

MARCHANDS DE

TAPIS,

ETOFFES A RIDEAUX.

Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 dec—30

Compagnie du Sud—Toits à l'épreuve du feu

Bureau, No 85, rue St-Charles.

DES patentes des Etats-Unis nous ayant été accordées le 23 mars 1858 pour une composition connue sous le nom de "SOUTHERN FIRE PROOF ROOFING," supérieure à toutes celles patentées jusqu'ici et au moins 40 pour cent meilleur marché,

Nous offrons de vendre les droits,

Pour les comtés, les paroisses, les Etats et les territoires, à des conditions très libérales.

Nous recevons des commandes

et des contrats pour la toiture des moulins à coton, des sucreries, des entrepots, des dépots de chemins de fer, des moulins, des résidences de ville et de campagne, des bateaux à vapeur, etc, etc.

Notre travail est toujours pleinement garanti.

La composition est dans des barils et peut être expédiée à la campagne et ailleurs, accompagnée d'un imprimé donnant la manière de s'en servir avec succès.

On pourra, en s'adressant à nous, obtenir notre circulaire et tous les renseignements désirables.

GLENNON, COLEMAN & CO,
12nov—30 No 57, rue St Charles, N. Orléans

AVIS AUX DAMES

Qui aiment les jolies marchandises et qui désirent les acheter à bon marché.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils déballeront, ce matin,

397 Robes de soie à deux jupes, du meilleur gout et du dernier genre.

Pour des raisons majeures, ces marchandises n'ont pu arriver plus tot. En conséquence, nous vendrons à $25 pièce ces 397 robes de soie à deux jupes, dont le prix à Paris est de 120 francs, sans escompte.

Nous avons également reçu, par le même arrivage, un assortiment de broderies, dans lequel se trouvent les plus riches parures que puisse produire l'industrie française.

Tous ces articles, ravissants de beauté, seront cédés à 50 sous à la piastre.

Nos robes de foulard soie pour jeunes demoiselles seront vendues à si bas prix que ce n'est pas la peine d'en parler.

LAZARE & LEVASSEUR,
2 dec 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

G. JAQUET,

Rue St Pierre, No 53,
entre Chartres et Royale,

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'ils trouveront constamment dans son établissement, en outre de l'assortiment de ses TABACS A PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de—

Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland.

Cigares et Cigarettes Havane, de choix.

Tabacs à chiquer, idem Perique, vieux, qualité supérieure.

Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre. Tuyaux différents modèles.

Poches à tabac, en vessie et en cuir.

Tabatières, porte-cigares et cigarettes, etc, etc.

A vendre en gros et en détail, au plus bas prix.
1dec—1m

VIN d'Oporto—40 barils vin d'Oporto vieux, à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

TABAC en feuilles—50 balles tabac de la Havane en débarquement du brick Mrrguerite A Stevens, à vendre par ANT. COSTA & Co
11 dec Rue de la Douane no 16

ATTENTION.

Vente à crédit.

Bottes, Souliers et Brodequins, Chemises, Habillements d'hiver.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de chaussures, chemises, habillements d'hiver, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lauzon, No 77 rue de Chartres.

Conditions à la vente. 1 dec

L. BINOCHE & Co.

30, rue de Chartres, encoignure Douane,

ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir le complément de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en SOIERIES ET LAINAGES haute nouveauté, MANTEAUX, BURNOUS, SORTIES DE BAL, MANTELETS, LINGERIE ET BRODERIES en tous genres, CHAPEAUX et COIFFURES, EVENTAILS, OMBRELLES, et un grand choix d'articles de fantaisie qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

Ils offrent aussi comme une **véritable occasion**, un grand choix de robes de soie, avec et sans volants, à **50 pour cent au dessous du prix coûtant.** 9 dec—

L'AMERICAN SMOKER.

NOUVELLE JOUISSANCE.

PAR suite d'une disposition particulière de la bourse, le tuyau pour fumer la pipe et les cigares

[illegible]

que tous les médecins s'accordent comme extrêmement dangereuse pour les nerfs et le cerveau.

Cet appareil a été vendu par milliers à New York et dans les autres villes du Nord [illegible] satisfaction universelle.

LA NICOTINE EST ENLEVEE DE LA FUMEE avant que celle-ci arrive aux lèvres, laissant [illegible]

En vente chez les principaux pharmaciens et marchands de cigares dans cette ville.

Les acheteurs en gros peuvent s'adresser au bureau de

La Compagnie d'Adam's Express
rue du Camp

9dec—[illegible]

Bureau du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, et du Chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain.

Nlle Orléans, [illegible] décembre 1858.

L'ELECTION annuelle des directeurs de ces compagnies se tiendra [illegible] [illegible] de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, [illegible]

ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire.

2 dec—1 et

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

L'ÉLECTION annuelle de six directeurs de cette Compagnie [illegible] au bureau No 129, rue de la Commune, LUNDI [illegible] de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

15dec—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le present donné qu'une élection aura lieu au [illegible] de cette banque le [illegible] décembre, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., afin de choisir neuf Directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.

Nlle Orléans, 15 novembre 1858. AM. FORTIER, 15 nov jusq 15 dec Caissier

Manteaux et Chales.

LES soussignés annoncent l'ouverture de leur assortiment de MANTEAUX et de CHALES, comprenant toutes les nouveautés de

Burnous,
Circulaires,
Raglans,
Mantelets, etc

—Egalement—

Deux caisses **vêtements drap castor noir**
Une do **manteaux d'enfants,**
Une do **sorties de théatre,**

Et une grande variété de
CHALES CACHEMIRES et MANTELETS,
P. & L. [illegible] & Co.,
9 dec—6f 1rep N. 126, rue du Canal

P. COUSSIRAT

331, 333 et 335, rue St Philippe

ETRENNES!!! ETRENNES!!!

Confiserie—[illegible]

Comestibles—[illegible]

Porcelaine—[illegible]

[illegible] BAZAR [illegible]

Les ordres seront promptement exécutés.

AVIS

DEUX billets de [illegible] 1858 pour $[illegible] [illegible] le public est prévenu de ne pas les prendre.

GEO. A. FRERET
10 dec—3

DEMANDE DE PLACE

UNE dame américaine qui désire se perfectionner dans le français, désirerait trouver à se placer dans une famille française pour enseigner l'anglais, la musique et le dessin. [illegible]

13 dec—4f

SALSEPAREILLE.

SALSEPAREILLE—[illegible] [illegible]

19 dec—[illegible]

DEMANDE DE COMMIS

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'anglais et le français [illegible] les marchandises sèches. [illegible] [illegible] sans de bonnes recommandations.

13dec [illegible]

The Southern oil Company.

(*La Compagnie d'huile du Sud.*)

LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des huiles préparées par la SOUTHERN OIL COMPANY à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de

L'huile pour machines,

garantie aussi bonne que l'HUILE DE BALEINE préparée pour ce but.

Huile pour peintures

convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS excepté le blanc, et économique extrêmement, etc.

Huile pour gaz,

fabriquée expressément pour cet usage, portatif.

Huile pour ponts,

articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.

—Egalement—

Poix de marine,

de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.

L'huile de machines est également garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.

A vendre par l'agent, pour le prix de la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co, Agents de la Compagnie,
8 dec—[illegible] 1rep 72 rue du Camp, N. O.

Nouveau Magasin de *VARIETES.*

M. FOURNIER aîné a l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'importer de France une pacotille de marchandises diverses et de fantaisie dont il fait

L'OUVERTURE aujourd'hui,

Rue Royale, encoignure Conti.

Son assortiment se compose principalement de **Cols et Cravates** soie de toutes descriptions,

Cannes armées et non armées,

Brosses à habit, à tête, à ongle, à dents, etc,

Peignes en écaille pour dames et messieurs,

Chemises en toile, toile et coton, et percale imprimée,

Quelques pièces de Soieries, Tafetas et Moire antique noire et de couleurs, dans les qualités supérieures,

Organdies & Linon,

Mouchoirs de batiste et batiste en pièces

Nécessaires, Boites à gants, Trousses de voyage

Caves à odeur, Boites à thé, à bijoux et de fantaisie.

Porte monnaie—Portefeuille—Papeterie—Buvard—Porte cigares, etc.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Les personnes qui voudront bien honorer Mr Fournier de leur visite seront promptement convaincues du bon goût, de la fraîcheur et surtout du **bon marché** de ses marchandises.

NOTA—Il invite les marchands de la ville et de la campagne à visiter son assortiment, étant disposé à traiter avec eux à des conditions libérales.

6 dec—12f

DUGUY, SAULET & Cie,

No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.

30 nov—[illegible]

Leçons de Piano.

MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment à l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 82 et [illegible]

30nov—1m

A VENDRE.

UNE JOLIE MAISON BASSE dans le 3me District, près de l'Esplanade et convenable pour une grande grande famille.

S'adresser à P. E. WILTZ,
5 déc—12 121 Passage de la Bourse

Grand Sacrifice! Grand Sacrifice!

Soieries! Soieries!

MANTEAUX.

ARTICLE pour ROBES!

BRODERIES!

LES soussignés ayant un trop fort stock de marchandises d'hiver achetées à bas prix sur les marchés d'Europe et de New York, se sont décidés à faire un GRAND SACRIFICE pour ne pas les garder pour la saison prochaine.

Les dames et le public en général trouveront tous les articles ci-dessous annoncés, au magasin:

SOIERIES à carreaux à 45 cents, valant 75 cts,
SOIE ROBES à quilles et volants, à moitié prix de leur valeur,
100 ROBES VALENCIAS à volants chenille à $6, valant $15,
2000 ROBES à QUILLES, Eugénie, à $2 et 3, article qui n'a jamais été vendu à moins de $5,
MERINOS toutes couleurs à 25 cents,
250 P. SATIN de laine à 20 cents, valant 40 cts,
500 P. ECOSSAIS 4/4 à 20 cents,
400 P. ECOSSAIS à 15 cents,
194 P. MOUSSELINE de laine, tout laine et toutes couleurs à 30 cents, valant 50 cts,

Tout notre assortiment de ROBES à QUILLES et à LEZ, en mousseline de laine sera offert au dessous du prix coutant,

400 CHALES CIRCULAIRES, haute nouveauté et toutes couleurs,

Cols et manches brodés,
Bandes brodées,
Mouchoirs brodés,

MANTEAUX, haute nouveauté à $2 50, 3 et 5,
RUBANS, MANTEAUX et TALMAS seront vendus à un **grand sacrifice.**

Les dames et le public en général pourront juger par eux-memes, les marchandises étant marquées en chiffres connus. Les dames trouveront aussi une grande quantité d'autres articles, tels que nappes, serviettes, couvertes, étoffes à pantalon, etc.

C. LAROUSSINI & Cie,
6 déc— encoignure Poydras et Baronne

GRAINES de Canaries—25 barils, à vendre par PABLO GELPI,
6 dec 129, rue Vieille Levée

GRAINE d'anis—1100 livres graines d'anis à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.

Triomphe des

LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Gros lot, $50,000.

—BILLET $1—SEULEMENT

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 44—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 45—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 46—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 47—Pour être tirée SAMEDI [illegible]

Sur le plan de [illegible]

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille cinq cent dix Lots.

Presque un [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats [illegible]

[illegible]

Université de la Louisiane.

[illegible]

LEÇONS DE FRANÇAIS,

De Littérature et d'Histoire.

[illegible]

Magnétisme.

MADAME ALLUARD

SOMNAMBULE FRANÇAISE

[illegible]

S. ANTHOINE,

Encoignure [illegible]

[illegible]

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

ON désire acheter [illegible] [illegible]

29 nov—1m

C. DUHAMEL.

Opticien, [illegible] Chartres,

VIENT de recevoir [illegible]

Magnifique présent [illegible]

[illegible]

Ancienne maison Vincent

Encoignure Royale et St-Pierre.

MM DESBONS & BONNECAZE [illegible] l'ancienne MAISON VINCENT [illegible] [illegible]

Les [illegible]

Pièces froides au détail. Banquets.
Punch au champagne. Noces.
Repas de corps. Bals et soirées.
Chocolat et Café

On demande deux apprentis. 4 nov—3m

VENTE AU PRIX COUTANT

POUR CAUSE DE LIQUIDATION

[illegible]

Mme O. LELIEVRE & Cie

[illegible]

PREVIENNENT [illegible]

[illegible]

6dec—[illegible] O. LELIEVRE & CO.

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.

Mme CADY, modiste,

Encoignure Canal et Chartres,

Au-dessus du magasin de [illegible]

A constamment
Des Manteaux et des Mantelets
[illegible]

Des corsages à basques [illegible]
Une grande variété de MANCHES [illegible] très elegantes

—EGALEMENT—

Une variété de jolis modèles de Bonnets, Capuchons, Sacs, etc.

ROBES de mariage, de théatre, [illegible]

Linge d'enfants

[illegible]

Habillements unis et de fantaisie,

[illegible]

24 nov—1m

Charbon Trevorton.

LA Compagnie Trevorton Coal [illegible] chargement de charbon [illegible] la Nouvelle-Orléans, et son intention est d'en avoir toujours un vaste approvisionnement sur le marché. L'attention du public orléanais [illegible] ce charbon SEMI ANTHRACITE, spécialement propre au climat louisianais, et qui est sans égal pour l'usage domestique. Sa supériorité consiste dans sa facile combustion; il brule aussi facilement que les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue—il brule vivement, même en petite quantité, et [illegible] l'avantage de pouvoir faire beaucoup de feu comme il le désire; c'est un avantage précieux dans ce pays. Le charbon de Trevorton est exempt de soufre [illegible] occasionne de l'oppression et repand un gaz [illegible] qu'il est exceptionnellement sain. C'est le chauffage le plus agréable.

Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fourneaux les poeles cylindriques. Une petite quantité donne plus de chaleur qu'aucun charbon connu.

Les consommateurs se féliciteront d'essayer ce nouvel article. On trouvera de nombreuses attestations de sa supériorité à l'office de l'agent et dans la cour de la compagnie.

Les ordres doivent être laissés à l'une ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.

GEORGE W. LEE, Agent,
29 nov—1m 27 rue Conti

PORTO—50 1/4 vin Porto, L. Paue & Co, au draw back, à vendre par V & E MAIGNAN,